

[Texte]

M. Morin: Si nous avons à payer, monsieur Smerchanski, $8\frac{1}{2}$ p. 100 de rendement sur le capital employé, en supposant que le capital employé dans les caisses populaires comprend uniquement le capital social et les réserves, à ce moment-là donner $8\frac{1}{2}$ p. 100 de rendement là-dessus, laisse entendre que nous avons plus de revenus dans nos trop-perçus.

Vous avez les statistiques à la page 1: notre capital social est de 193 millions de dollars, les réserves de 76 millions de dollars, ce qui fait un total de 269 millions de dollars à $8\frac{1}{2}$ p. 100 de rendement, 22.8 millions de dollars que vous pourriez avoir à distribuer. Or, tous nos trop-perçus étaient de 21.2 millions de dollars, c'est incontestablement impraticable. Et lorsqu'il s'agit de donner, disons, 21.2 millions de dollars en rendement sur le capital, comme le seul capital qui est individualisé aux membres est le capital social, il faut nécessairement distribuer ce montant en rendement sur un capital de 193 millions, ceci donne un taux de rendement de 11 p. 100, qui est pris à même une épargne remboursable sur demande. A ce moment-là, nous sommes complètement en dehors du marché et si nous commencions ce jeu-là, demain matin, non seulement le nationalisme, mais les forces économiques amèneraient tout le monde chez nous et nous ne pourrions pas alors soutenir cela bien longtemps. Le rendement moyen sur nos actifs est autour de 6.2, 6.3 p. 100, nous ne pouvons donc pas payer $8\frac{1}{2}$ p. 100 et même 11 p. 100 de rendement sur le capital.

Mr. Smerchanski: Mr. Chairman, precipitating that question the witness has supplied the answer. It is on record and I think it was well done.

The Chairman: When you referred to page 3 of the brief, I think you were referring to page 3 of the statistical annex.

Mr. Smerchanski: That is right.

The Chairman: O.K. Thank you.

Messieurs, au nom des membres du Comité, il me fait plaisir de remercier les représentants des trois différents groupes: la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins, la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins et la Fédération des Caisses d'économie du Québec pour la présentation de leur mémoire et de leur annexe statistique et pour les réponses qu'ils ont données aux questions posées par les membres. Merci beaucoup messieurs.

Tonight we will hear the witnesses from the National Association of Canadian Credit Unions at 8.00 p.m., in the same room and, I hope, with the same group of members.

[Interprétation]

Mr. Morin: Mr. Smerchanski, if we had to follow the technique of the $8\frac{1}{2}$ per cent yield on capital used and supposing that the capital used in the *Caisses populaires* only comprises the reserves and the capital stock, then to give $8\frac{1}{2}$ per cent on this would presuppose more income than we have in our earned surplus.

You have the statistics on page one: our capital stock is of \$183 million, our reserves are \$76 million. That is a total of \$269 million at 8.5 per cent. This would be \$22.8 million, that you would have to distribute. Now all our excess was \$21.2 million, which then is unfeasible. And when you come to give \$32.1 million interest on the capital, since only capital stock is in individual form, we have to distribute this amount on the interest of \$193 million capital which gives an interest rate of 11 per cent, taken from our net savings reimbursable on demand. So we are quite outside the market conditions and if we started this sort of game, tomorrow morning, nationalism and economic opportunities would bring everyone to our doors and we could not stand this very long. Our average interest on our assets is of 6.2 or 6.3 per cent. Therefore, we cannot give 8.5 per cent and even 11 per cent on the capital stock.

M. Smerchanski: Monsieur le président, je pense que le témoin a donné la réponse. Elle est inscrite dans les délibérations et il l'a très bien présentée.

Le président: Lorsque vous vous êtes référé à la page 3 du mémoire, je crois que vous vouliez dire la page 3 de l'annexe statistique.

M. Smerchanski: Oui, c'est exact.

Le président: C'est bien. Merci.

Gentlemen, in the name of the Committee I very glad to thank the representatives of the three different groups: La *Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins*, la *Fédération de Montréal des Caisses Desjardins* and la *Fédération des Caisses d'économie du Québec*, for the submission of their brief and their statistical annex as well as for the replies they have given to the questions. Thank you very much, gentlemen.

Ce soir, à 20.00 heures nous entendrons les représentants de la *National Association of Canadian Credit Unions*, dans la même pièce et j'espère que le même groupe de membres sera présent.